LE VIEIL HOMME ET L'ÉTOILE

quatre-vingt-huit ans, le vieil homme est reparti. Dans le désert. A dos de chameau, c'est-àdire à pied en guidant l'animal. Le professeur Théodore Monod est retourné chercher la météorite de Chinguetti, au sud de la Mauritanie, une étoile mystérieuse repérée par le capitaine Ripert en 1916. Déjà, en 1987, il avait parcouru cette région. Au bout du voyage : pas d'étoile mais quatre ou cinq malheureux cailloux de grès ordinaire (film de cette première expédition, le lundi 24 septembre vers 23 h 10 sur FR3). Un tournage qui ne fut pas de tout repos.

Têtu, il y est retourné pour trouver l'explication de l'énigme.

Karel Procop l'a filmé une seconde fois (lundi 1er octobre à 22 h 40 sur FR3). « Le professeur ne m'a permis de l'accompagner qu'à condition de venir seul avec tout le matériel et de voyager à dos de chameau avec un minimum de bagages, l'eau étant rationnée. » Théodore Monod se contente de trois verres de thé par jour dans le désert. Végétarien, il mange peu et préfère emmener sa grammaire latine, la Bible et... les œuvres de Shakespeare!

La traversée du désert de Théodore le patriarche Théodore Monod a trois enfants. cinq petits-enfants et une arrière-petite-fille de quinze mois nommée Perline.

Devenu célèbre grâce à des reportages dans la presse, deux biographies et deux passages sur le plateau d'« Apostrophes », le professeur n'est pas devenu pour autant une star. « Il ne se prétait à aucune préparation ni répétition, raconte Karel Procop. Je devais être prêt à tourner tout le temps pour le saisir dans toute sa spontanéité. Et pas

question de venir l'importuner à midi, l'heure à laquelle il récite ses psaumes en grec. »

Résultat : un film tendre où l'on découvre l'infatigable marcheur, le savant curieux qui ramasse les pierres et compte les crottes d'antilopes addax, l'« apprenti chrétien » qui prêche l'entente entre les religions, le militant pacifiste qui fait la grève

de la faim pour lutter contre les essais nucléaires... La météorite n'existait pas. Qu'importe! « Les résultats, même négatifs, font avancer la science », dit le professeur. « Et puis, la marche est un bénéfique exercice pour l'orgueilleux primate trop tenté de se prendre pour le centre du monde et le roi de la création. »